

## Maram al Masri

\* \* \*

Je suis la voleuse de bonbons,  
devant ta boutique,  
mes doigts sont devenus collants,  
et je n'ai pas réussi  
à en mettre un seul dans  
ma bouche.

\* \* \*

Je suis apeurée  
comme une gazelle devant les yeux de ta faim.  
Aime-moi en silence,  
et laisse-moi  
m'interroger.

\* \* \*

J'attends,  
mais qu'est-ce que j'attends ?  
Un homme chargé de fleurs  
et de mots doux.  
Un homme  
qui me regarde et me voie.  
Qui me parle et m'écoute.  
Un homme qui pleure  
pour moi.  
J'ai pitié de lui  
et je l'aime.

\* \* \*

J'ai vu les traces  
des pas,  
points noirs  
qui vont et viennent.  
La neige blanche  
qu'on dit  
pure  
a trahi  
les oiseaux, les chats  
et les fantômes de mes pensées,  
avant que le soleil paresseux ne se lève,  
pour tout  
effacer.

\* \* \*

Des coups à la porte.  
Qui est-ce ?  
Je cache la poussière de ma solitude  
sous le tapis,  
j'arrange mon sourire,  
et j'ouvre.

\* \* \*

Un étranger me regarde,  
un étranger me parle,  
je souris à un étranger,  
je parle à un étranger,  
un étranger m'écoute.  
Devant  
ses peines  
propres et blanches,  
je pleure,  
sur la solitude qui unit  
les étrangers.